Chapitre 6 : Livré à elle-même

Par Evangely

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Episode 5.1 : Mal-être.

Devant Sakura, le sol se releva doucement puis s'effondra sans prévenir. Elle recula et des cartes s'envolèrent. Les cartes de Clow ? Elles virevoltaient lentement autour d'elle. Que se passait-il, d'où venaient-elles ? Sakura oublia un instant le danger qui se rapprochait et tenta d'attraper l'une d'elles. Elle aperçut un reflet bleu sur la carte avant que celle-ci se mît à luire et disparût en poussière. Les cartes du nouveau sceau ! Quand Sakura reprit ses esprits, le sol s'était effondré sous elle et... Elle volait. Tout avait disparu autour d'elle : le sol, le ciel, l'horizon. Les ténèbres l'enveloppaient.

Puis elle sentit une pression contre son ventre : on la portait... « Mais qui ? » se demanda-t-elle en cherchant à apercevoir son sauveur dans l'obscurité. Elle ne le vit pas, ne discernant que les contours de son visage. « Sakura... Qui est Kero ? Qui est-il vraiment pour toi? »

La voix douce et chaude glissa dans son cou comme une caresse et elle ne répondit pas.

- Qui est... Kéro ? Sakura ! Qui est Kero ?!

Elle sursauta dans son lit et aperçut son père dans l'entrebâillement de la porte.

- Papa ?

- Tu rêvais, Sakura... C'est qui ce Kero, dont tu répétais le nom ?

Elle sortit aussitôt de ses rêves et ouvrit grand les yeux :

- Un... un ami.

- Ah. Je m'en vais. Bonne journée.

- Ouais, souffla-t-elle en reposant la tête sur son oreiller.

Elle se rendormit aussitôt.

Thomas s'était installé dans sa chambre comme s'il n'avait jamais quitté la maison. Il retrouva

vite ses marques et, bien que fatigué par le décalage horaire, il partit tôt faire un jogging. Sakura l'apprit à son second réveil : Kero s'était levé avant elle et l'avait croisé dans la maison. Elle s'étira dans son lit et se dirigea vers la salle de bain.

- Tu vas voir Tiffany, aujourd'hui ? demanda Kerobero, en branchant la console de jeux.

- Bien sûr, répondit-elle de la salle voisine.

- Tu pourrais lui demander des anciens film de moi ?

- Des quoi ?

- Des films qu'elle avait faits de moi. J'ai envie de voir si j'ai un peu changé ou pas.

Sakura passa la tête par la porte de sa chambre.

- Ch'est une blague ? demanda-t-elle, sa brosse à dent dans la bouche.

- Non, s'envola-t-il jusqu'au lit, pour se regarder dans le miroir de l'armoire. Je veux juste être sûr de ne pas trop grossir. Avec tout ce que tu me donnes à manger, précisa-t-il à voix basse, en prenant diverses poses.

- Mais c'est bien toi qui manges tout ce qu'on te donne, tout ce que tu trouves, devrais-je dire... !

- C'est parce que ton papa cuisine comme un chef.

- Fais attention, Kero, lança Sakura en attrapant son uniforme dans la penderie. Si tu continues à te plaindre, c'est moi qui te cuisinerai tes plats.

Il se figea.

- Je crois, tout compte fait... que j'ai maigri.

- Mouais...

Elle descendit au rez-de-chaussée et avala deux boulettes de riz, son œuf et un morceau de salade.

- Moi, j'y vais. Tu viens ?

- Non, non... Je dois faire de l'exercice, répondit-il de la chambre.

- Ah... Alors, bonne sieste !

Sakura s'élança sur le bitume et tourna à l'angle de la rue. La maison de Mathieu n'était pas encore vendue... Elle aperçut son frère, appuyé contre un arbre, face à la bâtisse. Elle passa devait lui en lui faisant signe mais il ne répondit pas. Elle fit alors demi-tour et revint près de lui.

- Thomas ? Ca va ?

Il se redressa et s'échauffa de nouveau.

- Je te suis jusqu'à ton école, petit monstre.

Elle voulut lancer un poing en avant mais le retint finalement.

- Si tu veux.

Il se mit à courir et elle lui emboîta le pas.

- Tu pensais à quoi, devant la maison de Mathieu ? demanda-t-elle.

- A Mathieu, justement.

- Je me disais... commença-t-elle. Je me disais que ça devait être dur de le quitter ainsi.

- Oui, mais je me suis habitué à son absence. Yue ne laisse presque plus Mathieu redevenir lui-même.

- Mais Thomas, Yue est Mathieu.

- Tu as très bien compris ce que je voulais dire.

- Tu l'as dit à Yue ?

- Non. Ils sont tous très préoccupés. Et Yue leur est utile. Et puis, je crois que Yue... Enfin, laisse tomber.

Sakura se tourna vers lui mais ne posa pas sa question.

- Je suis revenu et je suis content de vous avoir revus, avoua-t-il en passant sa main dans le dos de sa sœur.

- Moi aussi.

Il accéléra légèrement et elle le laissa partir.

- A ce soir, lui cria-t-il.

Elle le vit bifurquer sur la gauche et elle jeta un œil à l'allée dans laquelle il s'était engouffré en

la dépassant. Il courait. Pour combien de temps était-il ici ? Et pour quelle raison ? Mais elle préférait le laisser se confier, plutôt que lui poser trop de questions. Elle était heureuse de le revoir en vie. Après ce qui aurait pu arriver à l'atterrissage ! Et il n'en avait pas conscience. Il ne sentait plus ces choses qui l'avaient rapproché d'elle, des années auparavant.

Tiffany attendait Sakura à l'entrée du Lycée. Elle filma même son arrivée.

- Bonjour Sakura.

- Bonjour. Ca va mieux ? Tu t'es bien remise ?

- Oh oui. Je ne sais pas trop comment, mais je suis indemne. J'en oublie presque la douleur, sourit la jeune fille.

- En tout cas, tu as été très courageuse.

- C'est toi qui m'as appris à l'être. J'ai une bonne maîtresse, tu sais ?

- Arrête de me retourner tous mes compliments, la gronda gentiment Sakura. Je vais rougir...

Une autre semaine, la quatrième depuis l'arrivée de Kero, s'écoula sans qu'elle ne reçût de nouvelles de Lionel. Tiffany lui avait expliqué ne plus l'avoir vu depuis leurs retrouvailles. Seul Pierre, son majordome, était passé en coup de vent chez Tiffany pour l'avertir qu'ils habiteraient en ville. Et depuis, plus rien. Mais l'incident de l'aéroport avait rouvert une blessure mal cicatrisée. Et rien ne pourrait la refermer, sinon le dialogue, le pardon. Et le temps peut-être. Tout avait si vite dégénéré, trois ans auparavant. Pourquoi en étaient-ils arrivés là, tous les deux ? A cause de quoi ?

Assise sur sa chaise à roulette, entre la fenêtre et son lit, elle cherchait. Elle cherchait une solution, une réponse, un conseil. Une aide. Mais qui pourrait comprendre ? Elle roula vers son bureau et fit pivoter le cadre qui contenait une des seules photos qu'elle avait de Lionel. Que faire ? Que dire ? Pour recoller les morceaux. Pour s'excuser.

Elle attrapa d'une main le nounours qu'il avait confectionné pour elle et le serra contre elle en s'appuyant sur le dossier de son fauteuil. La lune était déjà haute sur l'horizon.

- Téléphone pour toi, petit monstre !! l'appela Thomas. Alison.

- Alison ?! J'arrive.

Elle accourut et glissa en arrivant en bas.

- Tête de linotte, commenta simplement son frère, le nez dans le journal, dans le canapé.

- Grrrr...

Elle se releva et prit l'appareil :

- Allô ? Alison ?

- Bonjour Sakura. Excuse-moi de te déranger, comme ça en soirée, mais... J'ai quelque chose à toi là...

- Pardon ?

- Je crois que c'est à toi parce qu'il y a ton nom dedans.

- Je l'ai oublié en classe ? Qu'est-ce que c'est ? se demanda Sakura.

On parla derrière Alison et celle-ci répondit vaguement à la personne.

- Allô ? appela Sakura. Tu es là ?

- Non, en fait... je l'ai trouvé dans ma boîte aux lettres. C'est... une sorte de livre. Avec un trou.

- Un livre avec un trou ?!

Kero volait avec un morceau de cake et s'arrêta net dans le couloir. Sakura fronça les sourcils en apercevant le gâteau et il le lâcha, la bouche ouverte, figé.

- Sakura, tu es là ?

- Euh, oui... Attend ! Kero ? souffla-t-elle en cachant le haut-parleur. Ta part de gâteau !! Cochon.

Il flotta dans l'air en battant des ailes de façon incohérente et se posa à côté du téléphone.

- Tu te sens bien ?

- Le livre de Clow... C'est le livre de Clow.

Sakura se figea à son tour.

- Alison. J'arrive !

- Attends, je te donne mon adresse...

Episode 5.2 : Les gardiens.

- Il existe encore, répéta Kero, le museau au bord du sac. Il existe encore.

Elle freina en arrivant au passage à niveau dont les barrières étaient baissées.

- Tu ne peux pas changer de refrain ? Qu'y a-t-il de si extraordinaire ?!

Il sortit son petit bras et la frappa sur la nuque.

- Réfléchis un peu ! Quand vous avez affronté Yaln, tes cartes ont décidé de vous protéger toi et Anthony. Au prix de leur existence... Elles se sont évanouies les unes après les autres.

- J'étais là, je te rappelle, murmura-t-elle à son sac alors que le train passait.

- Les cartes formaient une unité, un tout. Et elles étaient associées à... ?

- C'est une question ?

- Ouiii !

- A des pouvoirs magiques... Au sceau ! se rappela-t-elle. Elles étaient les cartes du sceau sacré de Clow Reed. Et il avait créé un réceptacle pour les garder. Le livre !

- Exact. Et aussi les deux gardiens.

- Yue et toi ?

Les barrières se levèrent et Sakura traversa les rails et s'élança sur la route.

- Evidemment... souffla-t-il. En disparaissant, les cartes ont anéanti toute la magie que Clow avait utilisé. Donc plus de cartes...

- ...Plus de livre, donc plus de gardiens, répondit-elle studieusement.

- Or je suis là. Et Yue aussi.

- Attends, l'arrêta-t-elle un instant. Tu veux dire que les cartes existent peut-être encore ?

- Non, enfin, oui.. peut-être... rahhh ! J'en sais rien ! se tordit-il en deux, dans le sac, les mains sur la tête.

- Mais alors, ce sont peut-être les cartes de Clow libérées que je combats !

- Ah ! Ca, non... bondit-il. Ces forces qui attaquent sont sauvages. Elles sont bien plus puissantes aussi.

- Sauvages, se répéta Sakura en repensant aux paroles de Lionel.

- Oui, sauvages. Mais l'existence du livre de Clow répond déjà à bon nombre de mes questions. Je sais pourquoi je suis encore en vie, notamment.

- Je croyais que vous viviez selon mes pouvoirs. D'ailleurs, Yue en avait souffert, rappelle-toi.

- Pour vivre, répondit-il, il nous faut du sang et un cœur. Ton pouvoir est notre sang, et le livre des cartes notre cœur...

- Et ton estomac ?

Il la cogna encore et elle éclata de rire.

L'appartement indiqué sur les notes qu'elle avait prises au téléphone se trouvait au deuxième étage de l'immeuble qui les surplombait.

- C'est là-haut. Kero, je ne veux plus t'entendre, l'avertit Sakura.

- Mais, oui, je sais me tenir...

Elle ôta ses rollers et enfila une paire de chaussures. Elle grimpa les escaliers extérieurs et atteignit ainsi le palier du second étage. Elle chercha sur les sonneries le nom de son amie. Enfin, à l'avant-dernière porte, elle trouva.

- Sakura ! l'accueillit Alison. Si je m'attendais.

- J'ai été si rapide ? sourit Sakura.

- Je ne comprends pas...

- Je suis venue dès que j'ai pu.

Alison ne comprenait réellement pas et Sakura hésita un instant. Etait-ce une blague ? La voix était pourtant bien celle d'Alison.

- Entre, je t'en prie, nous en discuterons à l'intérieur.

Sakura soupira et accepta.

La salle qu'elle parcourut rapidement du regard semblait être la plus grande de l'appartement, les trois portes cachant sûrement une salle de bain et une chambre ou deux. Le coin cuisine avait été nettoyé et la vaisselle patientait sagement dans l'évier. Alison sourit quand elle comprit qu'elle était découverte.

- Oui, je n'ai pas fini de laver les couverts.

- Tu as déjà mangé ?

- On mange tôt, car Papa aime aller sur le toit regarder les étoiles. Le soleil va se coucher, et il m'a dit qu'il voulait observait des planètes bien particulières... je n'y connais pas grand chose.

- Il est sur le toit, là ?

- Et oui, murmura Alison de sa petite voix. Tu veux du café, du thé ?

- Une tisane, si tu as.

- Oui, chercha-t-elle avant de se retourner. Je n'ai que cette marque.

- Très bien.

- Assieds-toi. Fais comme chez toi. Papa m'a préparé un quatre-quart, sur la table, sers-toi. Il est délicieux.

Sakura sentit son ami gigoter dans le sac et le calma d'une tape sur le nez.

- Donne un morceau... chuchota-t-il.

- De quoi je vais avoir l'air, si elle me voit fourrer une part dans mon sac ?

- Egoïste !

Alison ne tarda pas à la rejoindre avec les tasses.

- Qu'est-ce qui t'amène ici ? demanda-t-elle en servant deux parts de gâteau.

Sakura vit son sac glisser sur le sol et posa la main dessus. Elle fronça les sourcils, prit le sac et le lança doucement vers l'entrée.

- Il sera mieux là-bas, sourit-elle. En fait, j'ai reçu un appel. Quelqu'un qui s'est fait passer pour toi.

- Ah bon ? Et de quoi était-il question ?

- De quelque chose que j'ai perdu.

Kero ouvrit grand les yeux. Une légère aura le fit frissonner de plaisir. Une aura connue. Un pouvoir affaibli mais bien présent.

- Alors, c'est à toi... mais oui ! se frappa-t-elle soudain le front. Gauthier... Que j'ai été bête.

Elle se leva et Sakura la regarda pousser la porte contre laquelle elle avait fait glisser Kero.

Alison s’accroupit et avança dans le placard.

- Il doit être là.

- Tu sais de quoi je parle ? s’étonna Sakura en se levant.

- Quand on est arrivé, le facteur a déposé un colis chez nous, destiné à mademoiselle Gauthier. Evidemment, je n’ai pas compris.

- Quelqu’un l’a envoyé par courrier... répéta Sakura, abasourdie.

Quelqu’un avait voulu le lui faire parvenir !

- En fait, je ne l’ai pas ouvert. J’étais loin d’imaginer que ce colis t’était dest... là ! le voilà...

La porte du placard se referma violemment sur elle.

- Sakura ?! Sakura, c’est toi qui a fermé la porte ?

Celle-ci se leva et tenta d’ouvrir le battant coulissant.

- Ca a l’air coincé, dit-elle après plusieurs essais infructueux...

- Oh non... soupira Alison.

Kero sortit de sa cachette et se tapota le nez avec sa patte.

- Tu as senti quelque chose ? lui demanda Sakura.

- Pardon ? demanda Alison.

Sakura comprit aussitôt. C’était une de ces forces...

- Alison... ouvre le paquet. Et dis-moi ce que c’est.

- Il fait noir, tu sais, et ça ne m’aidera pas... Va chercher papa, plutôt.

- Non, non, je crois savoir comment faire, mais...

Kero lui fit signe de ne pas utiliser sa clef devant la jeune fille.

- Si tu veux, céda Alison. C’est un... oh, c’est magnifique. C’est un livre. Ah non, pardon, il n’y pas de pages. C’est un petit coffret, en fait ! C’est magnifique...

Sakura s’agenouilla et glissa une main dans les interstices de la portes. Elle savait que si elle récupérait le livre, la carte se montrerait... ne serait-ce que pour fuir.

- Pourrais-tu me le donner ?

- A travers la porte ? Il ne passera pas...

- Donne, s'il te plaît.

Alison doutait mais elle consentit à tendre l'épais livre à Sakura. Ses doigts effleurèrent la couverture et une forte lumière illumina le placard. Un vent magique s'écoulait par tous les espaces libres et envahit le salon. Une silhouette se matérialisa devant Sakura et elle aperçut un relief dans l'ombre de lumière. Elle sortit sa clef et la serra contre elle en avançant sa main vers la lueur... Sous ses doigts une poignée qu'elle saisit fermement. La lumière se rassembla au centre de l'appartement et reconstitua le Bouclier. Celui-ci enveloppa le bras de la jeune fille et elle sentit le sceptre grandir dans sa main. Elle approcha simplement l'extrémité de son sceptre de l'enveloppe matérielle et la carte se reconstitua.

Alison sortit et tendit le livre à Sakura.

- Elle se coince souvent, cette porte. Merci de l'avoir décoincée.

- De rien, sourit Sakura en voyant Kero revenir dans son sac. C'est moi qui te remercie... J'y tenais vraiment. Et je le retrouve...

- Eh bien, je suis heureuse pour toi, conclut Alison de sa fine voix.

Episode 5.3 : Le piège du livre.

Kero virevolta au-dessus de la couverture épaisse et se posa près du pot de crayons de couleurs, songeur :

« Mais pourquoi diable ce livre n'a pas disparu ? Il n'y a aucune logique là-dedans. Clow avait clamé haut et fort avant de disparaître que les cartes, le sceau, le livre et nous deux, désignés à vie gardiens, étions liés par le sort magique du sceau de Clow... Ce sceau n'est plus. Et pourtant Yue et moi vivons. Est-il possible que le sort nous ait uniquement liés à la détentrice du pouvoir de contrôle des cartes ? Est-ce que notre vie ne dépendrait dès lors que de la vie de notre maîtresse ? »

Sakura poussa la porte d'un coup de hanche et entra avec un plateau-repas.

- Pousse-toi un peu, souffla-t-elle en approchant.

Il fit un bond sur le côté et tira le livre avec lui.

- Sakura, ce serait bien que tu t'occupes un peu de ça ! ronchonna-t-il.

- J’y viens. Mais j’ai préparé un petit repas. Tu ne veux pas manger ?

- Tu ne manges pas avec ton père et Thomas ?

- Non, ils sont sortis. Ils ont mangé pendant notre petite promenade.

- Où sont-ils allés à cette heure tardive ?

- Qu’est-ce que j’en sais, moi ?! Viens manger, c’est bien chaud. Soirée pâtisserie, annonça-t-elle.

Kero sauta du bureau et s’assit en face de Sakura.

- Je te remercie pour ce repas qui a l’air trop bon !

Elle haussa les sourcils en le voyant se servir très modérément.

- Toi, tu as fait une bêtise...

- Mais non ! prononça-t-il alors, avalant d’un coup un énorme morceau de pancake.

- Qu’as-tu fait, encore ? demanda-t-elle en cherchant tout autour d’elle.

- Beux pas Borler... indiqua-t-il, la bouche pleine.

- Non, Kero, c’est pas sérieux... s’emporta-t-elle alors, craignant le pire.

Elle se leva et jeta un coup d’œil autour d’eux. Il avala et s’envola.

- C’est sûrement pas grand chose, commença-t-il. Mais... je n’arrive pas à sortir les cartes du livre.

Elle recula et attrapa le volume d’une main.

- Il y avait des cartes dedans ?

Elle l’ouvrit et fronça les sourcils.

- Les tiennes, précisa-t-il.

- Il n’y a rien, remarqua-t-elle en tournant le livre vers lui.

- Hein ?! s’étonna-t-il.

Mais les paroles de la peluche lui parvinrent et elle fit pivoter le livre vers elle.

- MES cartes ?!!

- Je voulais juste voir si elles rentraient... mais... Où sont-elles ?

- Kero !! enragea-t-elle. Tu es impossible. Mes cartes !!

- Elles ne doivent pas être loin, elles étaient coincées dans le fond.

Elle s’assit sur le lit et le fusilla du regard :

- Eh bien, cherche ! Car je vais t’étrangler...

Il se mit à voler dans tous les sens et chercha dans tous les recoins... Il souleva le bureau, les peluches qui bordaient la fenêtre, fouilla l’armoire.

- Oui ! Et le frigo tant que tu y es...

- Tu crois ? sourit-il.

- NON !!! Et dire que tu es le gardien de ce livre !

- Oh, ça va ! Elles sont là, je suis sûr, tout près...

- Quand tu ne dors pas en laissant les cartes s’échapper, tu les perds !

- C’est pas drôle... lança-t-il.

- Tu crois que je suis en train de me tordre de rire ?

Elle le fixa et il s’arrêta au milieu de la chambre.

- Je trouve pas... conclut-il.

Sakura prit le livre et le lui lança. La couverture se referma et Kero le prit en pleine figure, tombant avec le livre dans les peluches, sous la fenêtre. Elle attendait qu’il se relevât, mais plus rien ne bougeait entre le pingouin et la girafe qui tirait la langue. Plus un mouvement. Sakura se leva et l’appela. Puis un doute s’empara d’elle et elle se jeta dans ses poupées, les écartant sans retenue. Elle trouva le livre... Mais Kero avait disparu.

- C’est pas drôle, articula-t-elle sans trop y croire. Allez, montre-toi... Kero.

Elle fit glisser le livre de Clow sur son bureau et chercha une potentielle cachette.

Un détail. Un détail nouveau. Elle chercha au fond d’elle. Ce n’était pas comme ça, avant. La couverture du livre avait changé... La couverture du livre représentait désormais Kerobero. Le gardien des cartes avait retrouvé sa place au centre de la couverture épaisse, resserrant ses

deux ailes autour d'un croissant de lune, enchaîné à un soleil radieux aux rayons ondulés. Kero... Sakura se mit à paniquer. Le livre aurait-il avalé ses cartes et son ami ? Elle eut l'idée soudaine de sortir sa clef pour vérifier qu'elle rentrait dans la serrure du cadenas magique incorporé au livre. Au bout de sa chaînette, le petit objet tournoyait et elle la décrocha. Se pourrait-il que ça libère... son... ami ?

Le téléphone sonna. Qui pouvait appeler à neuf heures et demi ?

Sakura céda aux nombreuses sonneries, posa son livre et remit sa chaîne et sa clef, pour courir vers l'entrée.

Un homme, dehors, sous la fenêtre frappa le mur de rage.

« Encore Tiffany qui te sauve, Sakura. Maudite sois-tu. Mes chances étaient minces cette fois et tu t'en sors encore... Ce n'est pas fini, je te le jure. »

Il releva son col et disparut dans l'ombre de la nuit.

- Bien sûr que ça va, sourit Sakura au téléphone.

- J'ai eu un doute et j'ai préféré appeler.

- Un doute ?

- Non, ce n'est rien, si tu vas bien alors c'est le principal.

- Mais ça tombe bien que tu appelles, finalement. Car Kero a disparu et j'aurais voulu avoir l'avis de Lionel... Tu ne sais pas où il peut être ?

- Non, Sakura, il ne m'a pas retéléphoné. Mais si ça arrive, je lui dirai que tu le cherches. Kero a fugué ?

- Non, je crois que c'est très sérieux, cette fois. Et c'est un peu ma faute.

- Tu veux que je vienne ? Nous le chercherons ensemble...

- Il est tard, Tiffany... Nous chercherons Lionel demain.

Sakura et Tiffany se retrouvèrent devant le temple. Elles reprirent leur souffle, toutes deux éreintées par la course à travers la ville.

- Nous avons cherché partout, réfléchit Tiffany. Où pourrait-il habiter ?

- Je ne comprends pas non plus... souffla Sakura en faisant des ronds avec ses patins.

Où se cachait-il ? Pourquoi tout ce mystère... ?

- Bonjour les filles...

Thomas les avait rejointes, en survêtement, dans son jogging quotidien.

- Tu cours le soir, maintenant ? nota Sakura.

- C’est pour garder la forme, souffla-t-il. Et ainsi j’élimine quelques kilos superflus... Ca te dirait pas ?

Elle lui asséna un coup de coude dans le ventre et il sourit, dans la douleur. Il se tordit cependant en deux mais se releva assez vite, tandis que Sakura se tournait vers le temple où elle avait rencontré Katya Moreau. Tiffany, elle, avait aperçu la douleur vive qui avait paralysé Thomas l’espace d’une seconde. Elle voulut lui parler mais il lui fit un signe de la tête.

- Et toi, Sakura, approcha-t-il. Que fais-tu là ? Tu ne devais pas faire les courses ?

- Je... chercha-t-elle ses mots. Je voulais revoir ce temple. Mademoiselle Moreau me manque.

- Ah, fit-il, peu convaincu. Elle me manque beaucoup aussi. Si elle ne veillait pas sur Anthony, elle serait revenue avec moi.

- C’est pour ça qu’elle n’écrit plus ?

Il sourit et posa une main sur son épaule en orientant son regard vers l’allée du temple.

- Ce n’est pas parce qu’ils sont loin, expliqua-t-il, que ceux qu’on aime nous ont oubliés. La distance permet au contraire de comprendre les liens qui nous unissent.

- Tu... tu parles de...

- De toi, dit-il. Entre autres.

Tiffany sourit.

- Katya est loin, cependant je ne crois pas qu’elle t’ait oubliée. Elle a pris conscience de ce qu’elle ressentait pour toi et elle considère que tu es toujours dans son cœur, à défaut d’être dans son présent.

Il recula et salua Tiffany.

- Elle répétait souvent que lorsque la lune n’est plus visible, personne n’ose penser qu’elle n’existe plus.

Et il reprit sa course.

- Je crois que je comprends, sourit Sakura.

- Moi, je me demande si le pouvoir de ton frère est si mort que ça.

- Pourquoi tu dis ça ?

- Intuition féminine... ou bon sens, murmura-t-elle.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés